

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Rhône-Alpes | 2009

Miribel - Tramoyes - Beynost - La Boisse

Autoroute A 432 Tramoyes, Sous le Port

Jean-Michel Treffort



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3403>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Michel Treffort, « Miribel - Tramoyes - Beynost - La Boisse », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3403>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Miribel - Tramoyes - Beynost - La Boisse

Autoroute A 432 Tramoyes, Sous le Port

Jean-Michel Treffort

Identifiant de l'opération archéologique : 10210

Date de l'opération : 2009 (SP)

- 1 Le décapage conduit au lieu-dit Sous le Port a concerné une surface de 8 580 m². Les vestiges mis au jour attestent la fréquentation de l'endroit, situé sur la bordure orientale de l'ancien marais des Echets, à différentes époques.
- 2
 - Deux fossés parallèles constituent l'ultime témoin d'un chemin antique qui longeait le marais. Une zone de faible extension, située à proximité de ces fossés, se caractérise par un épandage de *tegulae* et de fragments de céramique attribuables au III^e siècle de notre ère ; par ailleurs, une grande fosse circulaire renvoie à l'implantation d'une structure vraisemblablement destinée au prélèvement de l'eau (puits de faible profondeur).
- 3
 - Une importante colluvion, limitée à l'angle sud-est de l'emprise, atteste l'érosion partielle ou totale d'un site de la fin du Bronze final ou du premier âge du Fer, localisé à proximité immédiate de la zone décapée.
- 4
 - Le fait sépulcral protohistorique à l'origine de la prescription de fouille se définit par la présence de huit entités différentes, correspondant toutes à des dépôts de résidus de crémation en fosse, dont sept ensembles très ténus et un dépôt bien caractérisé, qui s'organisent de façon linéaire le long de la berge de l'ancien marais. Des datations ¹⁴C engagées dès la phase de diagnostic permettent de les rattacher au premier âge du Fer, résultat compatible avec la typologie d'un fond de vase découvert durant la fouille de l'ensemble le mieux caractérisé. Une grande structure de combustion à pierres chauffées, localisée à proximité, pourrait également renvoyer à cette période. Très pauvre en mobilier, elle a livré un tessou de céramique caractéristique, mais dont l'association avec la structure n'est pas certaine (zone de rupture de pente, biseautage de couches). Il faudra

donc attendre l'analyse radiocarbone d'un charbon pour confirmer la datation de cette structure, et éventuellement envisager une relation avec le fait sépulcral.

- 5 • Un ensemble de structures excavées, parmi lesquelles prédominent des fonds de fosses circulaires interprétables comme des silos, caractérise un petit habitat du Bronze ancien (ou la périphérie d'un ensemble plus vaste située hors emprise).
- 6 • La fréquentation néolithique du secteur est confirmée par la présence de très rares éléments erratiques qui se limitent à quelques tessons de céramique et à un fragment d'anneau-disque en roche verte.
- 7 • La présence de nombreux silex, sur toute la partie de l'emprise décapée située en dehors du marais, témoigne d'une fréquentation soutenue du site durant le Mésolithique. Le mobilier lithique, accompagné de nombreux fragments carbonisés de coquilles de noisettes, est particulièrement dense au sein d'une formation sableuse qui occupe toute la partie nord et nord-est de l'emprise décapée. Celle-ci correspond à l'extrémité d'un cône de déjection, issu d'un petit bassin versant qui débouche au nord du site. Trois petites zones de fouille, qui totalisent une quarantaine de mètres carrés, y ont été implantées. Une structure à pierres chauffées, qui se présente sous la forme d'un amas circulaire de galets de quartzite chauffés et thermofractés, pourrait se rattacher à la même période. Incluse dans la partie supérieure de l'ensemble sableux, qui constitue également dans ce secteur le substrat encaissant des fosses du Bronze ancien, elle est en effet environnée par un épandage lâche de thermofracts et de silex. L'analyse de l'industrie lithique permet d'attribuer l'essentiel de l'occupation à une phase ancienne du Mésolithique (Beuronien).
- 8 TREFFORT Jean-Michel

INDEX

Index géographique : Rhône-Alpes, Ain (01), Tramoyes

opération Sauvetage programmé (SP)

Index chronologique : âge du Fer, Bronze récent III, IIIe siècle apr. J.-C., Mésolithique

Thèmes : anneau, céramique, coquille, fosse, galet aménagé, incinération, puits, silex, silo

AUTEUR

JEAN-MICHEL TREFFORT

INRAP